

Adieux de marin

La nuit brille seule dans le port endormi.
l'improbable lune s'oublie dans le nord
Une seule mouette s'envole et crie
Et les vents s'effondrent encore

La vapeur d'un soupir signale la présence
D'un marin bleu mouillé qui pleure
Mangé par le sel, il est en partance
ultime campagne et dernier pêcheur

La voile irisée pend mollement.
Chasses et curées sont repoussées,
vent couché, il n'est plus temps
Des agapes de thon, des festins de marées

Les bouts qu'il dit enfin corde
un mot de malheur synonyme
à son cou tanné se tordent
en nœud de chanvre ultime

Sous la lune revenue de nulle part
ses bottes s'agitent un instant
son dernier souffle en brouillard
dissipé par le retour du vent